

Quelques faits relatifs à l'Escalade

Autor(en): **Charnaux, Henri L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1963)**

Heft 1445

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-696466>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

To all our Readers and Advertisers

A Happy Christmas and a Prosperous New Year

THE ADVISORY COUNCIL AND THE EDITOR

QUELQUES FAITS RELATIFS A L'ESCALADE

Autrefois quand on venait de la place des Trois Rois par la Porte du Pont du Rhône, ou de la Corratierie par la Porte de la Monnaie on se trouvait dans une sorte de triangle formé par les deux portes susdites et par une troisième en travers (de l'angle de la Rue de la Monnaie et la Rue des Allemands à l'angle de la Rue de la Cité et de la Rue Centrale). C'était la Porte de la Cité qui seule donnait entrée dans la ville. Ces trois portes (qui ont disparu vers 1831) dataient de l'enceinte épiscopale. Dans ce triangle étaient l'Hôpital et la Chapelle de Notre-Dame-du-Pont. L'Hôpital devint, de 1543 à la fin du XVII^e siècle, le siège de la Monnaie genevoise (qui, de 1535 à 1543, avait été installée dans une maison en face de la Cathédrale de Saint Pierre). C'est aussi dans ce triangle que, lors de l'Escalade, la mère Royaume accomploit sa fameuse prouesse, c.à.d. arrêta un soldat savoyard en lui lançant sur la tête une lourde marmite, qui le coiffa.

En fait l'archiviste d'Etat Mr. L. Dufour-Vernes dit que "D'après les documents authentiques, il existait dans la nuit du 12 décembre 1602, et dans la Maison de la Monnaie, une femme âgée de 60 ans, ou à peu près, Cathérine Chenel, mariée a Pierre Royaume, auteur de toute la descendance de ce nom, et dont le mari avait gravé un pot d'élaïn qui fut conservé dans la famille et appelé par son petit fils le pot de l'Escalade."

La tradition a transformé le pot d'élaïn lancé contre le savoyard en une marmite, dans laquelle à ce moment, la mère royauame aurait fait cuire sa soupe.

Au No. 8 de la Cité il y avait une allée qui débouchait, comme celle de toutes les autres maisons voisines, sur la Corratierie. C'était la maison Praget au XVI^e siècle, et dans cette allée se passa un des principaux épisodes de la fameuse nuit du 12 décembre 1602.

Les savoyards avaient forcé l'entrée de l'allée, du côté de la Corratierie, Mme. Praget, après s'être par un effort surhumain barricadée dans sa chambre avec son bahut, jeta par la fenêtre la clef de l'allée de la Rue de la Cité aux genevois qui commençaient à accourir. Ils purent entrer et repousser l'effort des savoyards tenus en échec dans l'allée même par l'héroïsme d'un domestique, Abraham de Baptista.

Exactement a la place où se trouvait la façade de la Maison Praget a été reconstruit la nouvelle Tour de l'Escalade sur la Corratierie. La porte de cette tour est surmontée d'une tête de femme en bonnet avec les lettres M.R. et une enseigne en fer artistement travaillée porte: Salle Thelluson, comme on avait l'habitude de désigner la Tour de l'Escalade (qui était un peu plus à droit du côté de la Place Neuve — démolie en 1903) d'après le nom de celui qui l'avait achetée en 1558, Noble Thelluson.

Henri L. Charnaux.

"Home" for Swiss Nationals Living Abroad in Dürrenäsch Aargau Switzerland



Auslandschweizer-"Home" in Dürrenäsch Aargau Schweiz

